

Le magazine de l'EPS Érasme

érasme

mag

Novembre 2016

n° 49



**CULTURE, TRAVAUX,
PRISES EN CHARGE :
L'EPS ERASME
EN MOUVEMENT !**

P. 6

Cinéma

« Érasme au Sélect »

P. 8

Stratégie

Réflexion sur les
droits des patients

P. 11

Dossier

Du nouveau
à l'UHAdos

P. 14

Zoom sur...

Lancement
du site Intranet

P. 17

Rencontre avec

Caroline Héroux
Puéricultrice



Visite de l'ATIH

Le 16 septembre dernier, l'EPS Erasme a accueilli pendant une journée une délégation de l'Agence technique de l'information hospitalière composée des deux médecins DIM, le Docteur Menu (1^{er} en partant de la droite) et le Docteur Clement. L'ATIH recueille et traite l'ensemble des données contenues dans le système d'information hospitalier notamment les données d'activité. L'ATIH a engagé en 2016 une démarche pour débattre avec les professionnels des établissements publics de santé mentale et échanger sur les modalités de recueil de l'activité en psychiatrie dans le RIM-P. L'EPS Erasme, qui a participé à des études de coût en psychiatrie en 2014 et 2015, fait partie des 21 EPSM visités.

Après un temps de présentation de l'établissement par le Dr Melton, Présidente de la CME et M.Embs, directeur-adjoint, plusieurs tables rondes ont été tenues sur le recueil de l'activité en psychiatrie



De gauche à droite : Lætitia Tournois (assistante-coordonnatrice administrative pôle 20), Christine Barbu et Catherine Morlan (DIM), Olivier Embs (directeur-adjoint), Dr Radet (DIM), Drs Clement et Menu (ATIH)

généraliste et psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, avec la contribution de psychiatres, assistantes médico-administratives, cadres de santé et assistants de pôle.

Les participants (DIM, service informatique, service financier, admission) ont ensuite présenté l'état d'avancement du déploiement des outils de pilotage et du dialogue de gestion dans l'établissement en passant en revue les contrats de pôle, les tableaux de bord et bien sûr le dossier patient informatisé. ■

L'EPS Erasme primé aux 1^{ers} Trophées Qualité



Le mercredi 25 mai 2016, à l'occasion de la « Paris healthcare week », l'EPS Erasme a reçu un prix dans le cadre de sa participation aux premiers « Trophées de la Qualité et de la sécurité des soins » organisés par la Fédération Hospitalière de France.

L'objectif de ces trophées est de valoriser et de diffuser les bonnes pratiques et les expériences positives menées dans les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux en matière de démarche Qualité. Dix établissements ont été récompensés sur les 121 candidatures transmises à la FHF.

Mme de Sia, Mme Doret et M. Caradec ont pu exposer à cette occasion les travaux qu'ils ont menés avec M. Pruski autour de la création d'indicateurs et de grilles d'analyse spécifiques à la santé mentale concernant l'évaluation de la tenue du dossier des patients en structures extrahospitalières adultes et tertiaire-juvéniles. Ces innovations pourront contribuer à faire évoluer les indicateurs IPAQSS de la Haute Autorité de Santé, qui ne concernent à ce jour que les dossiers de patients admis en hospitalisation à temps plein. Bravo à tous les professionnels qui ont contribué à cette initiative ! Nous ne manquerons pas de la valoriser lors de la prochaine visite de certification. ■

Classement Le Point



Pour la troisième année consécutive, le magazine Le Point a publié au mois d'août 2016 un classement des établissements de soins psychiatriques établi à partir de réponses apportées par les institutions à un questionnaire en ligne. Nous ne pouvons que nous féliciter de l'intérêt porté par un magazine national à cette discipline peu ou mal connue parfois du grand public.

Depuis 2014, l'EPS Erasme fait partie des 50 meilleurs établissements à travers deux pathologies, la dépression et la schizophrénie :

- Notre classement est de nouveau en progression pour la prise en charge de la dépression (6^e meilleur établissement, après avoir été 22^e en 2014 et 11^e en 2015)
- 12^e meilleur établissement pour la prise en charge de la schizophrénie (classement équivalent à celui de 2014)

Ces résultats très satisfaisants témoignent de l'implication au quotidien des équipes pour des soins de qualité. Leur professionnalisme, dans une recherche d'amélioration constante du service rendu aux patients et à leur proche est également valorisé par ces classements.

Concert Irlandais à Erasme

L'Association Tournesol nous a présenté cet été le groupe « Irish Promenade » le temps d'une après-midi au kiosque à Erasme. Sous le soleil et la chaleur du mois d'août, de nombreux patients étaient présents pour écouter et danser sur une musique entraînante, nous faisant voyager d'un bout à l'autre de l'Irlande.

Un univers joyeux et généreux était au rendez-vous !



Edito

Voilà à peine 5 mois qu'est paru le précédent Erasme Mag. Et pourtant, malgré la période des congés d'été, il fut difficile de choisir les thèmes du sommaire de ce numéro ! C'est que les événements et nouveautés à partager se sont multipliés au cours des dernières semaines.

Nous pensons tout d'abord à la modernisation de l'établissement : dans ce numéro, un article est consacré à l'arrivée d'Intranet, un outil aux services des professionnels qui doit faciliter une meilleure circulation de l'information. Puis au mois de septembre, le bâtiment de la nouvelle loge a été réceptionné. Il se révèle plus sécurisant pour le personnel, tout en offrant un accueil à la fois esthétique et apaisant aux usagers.

La rentrée s'organise également autour d'une nouveauté majeure concernant la prise en charge des patients : l'Unité d'Hospitalisation Complète pour Adolescents accueille une enseignante, afin de permettre aux jeunes patients de rester en lien avec leur scolarité. L'équipe de l'unité, rebaptisée « Winnicott » vous présente en détail dans ce numéro son nouveau projet médical.

L'EPS Erasme vit ainsi une rentrée dynamique, mais une rentrée également marquée par des départs et arrivées auxquels ce numéro consacre plusieurs pages. Ces mouvements comptent dans la vie d'un établissement de santé où l'humain, les personnes qui s'y investissent, tiennent une place prépondérante.

Notre établissement évolue donc, mais l'EPS Erasme sait aussi rester ancré dans ses valeurs, celles qui placent nos usagers au cœur de nos préoccupations, et qui cherchent à allier le soin et l'art au bénéfice des prises en charge. L'été s'est ainsi annoncé à l'EPS Erasme avec la fête de la musique et les représentations des ateliers théâtre des hôpitaux de jour. Puis la rentrée fut animée par la 3^e édition du Festival du film...

« Nouveautés en continuité » ou « stabilité à travers le changement », voici la recherche permanente d'un juste équilibre dans la vie d'une institution.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Directeur de publication
Odin Martin-Martinière

Rédaction en chef
Julien Lafont

Ont participé à ce numéro
Olivier Embs,
Evelyne Dubois,
Jean-François Popielski,
Julien Lafont,
Agnes Melton,
Alize Feuveau,
Odile Assi-Pagé,

Christophe Paradas,
Sonia Quarou,
Pascalie Bonnet,
Sandrine Audier,
Maryse Gallen,
Nancy Plomière-Dax,
François Deschamps,
Caroline Héroux,
Kourouho Anrou,
Charlote Tamaud,
Fausine Slong,
Corinne Lagrange

Photos
Alize Feuveau

Conception réalisation
RED
01 47 79 62 53

Impression
NPC IMPRIMERIE

EPS Erasme
143 avenue
Armand Guillebaud
92160 Antony
Tél. : 01 46 74 33 99
E-mail :
communication@eps-erasme.fr

Brèves P. 3

- Visite de l'ATIH
- L'EPS Erasme primé aux 1^{ers} Trophées Qualité
- Classement Le Point
- Fête de la musique 2016
- Concert Irlandais à Erasme
- Exposition sur le mur » avec Erasme et l'Atelier
- Journée mondiale sans tabac 2016
- Manifestation de sympathie
- Tendres liens

Cinéma P. 6

3^e édition du Festival du film « Erasme au Sélect »

Mouvements P. 8

- Départs de Nathalie Sanchez et Brigitte Gallana
- Bienvenue à Erasme

Stratégie P. 10

Réflexions sur les droits des patients

Dossier P. 11

Du nouveau à l'UHAdos

Zoom sur... P. 14

Lancement du site INTRANET

Côté Travaux P. 16

- La nouvelle cuisine : c'est parti !
- Une nouvelle entrée pour l'EPS Erasme

Rencontre avec P. 17

Caroline Héroux, Puéricultrice à Erasme

Rencontres P. 18

À la rencontre des sorcières

Fête de la musique 2016



Le 21 juin dernier, l'EPS Erasme a célébré une nouvelle fois la fête de la musique. Les patients et le personnel de l'établissement étaient présents pour partager ce moment de convivialité sous le thème du Brésil. Le groupe « Trio Esquina » nous a fait voyager à travers les différentes facettes de la musique brésilienne (samba, bossa nova, choro...) avec des titres composés par les grands maîtres. Une quinzaine de personnes se sont mobilisées pour le « flash mob », qui fut la grande nouveauté de cette année. Il s'agissait de réaliser tous ensemble une chorégraphie réalisée par Auède Raoul, psychomotricienne, sur une chanson sélectionnée en avance.

Un grand merci à tout le personnel mobilisé pour l'organisation ainsi qu'aux participants.

ATELIER THEATRE - CENTRE FRANCOIS RABELAIS - Hôpital de jour du secteur 21

« Le Théâtre est élaboration de l'absence et retrouvailles avec une chair de langage »
André Green



Molière, Tchekhov, Molière... Fierté de tous au vue du labeur accompli, dans la bonne humeur, avec de vrais moments de théâtre et une année de travail mobilisatrice. Élaboration collective, rires et doutes, difficultés surmontées, tout est là comme tout resterait à faire.

Surprise partagée aussi, d'apercvoir patients et soignants ensemble, se révéler, inattendus, à la croisée des chemins, dans l'accueil de l'autre de l'autre. Retrouvailles dans les entre-deux d'une médiation thérapeutique contre le repli et la glaciation. De même que l'économie d'argosse cristallisée sur les personnages rend les chivages un temps moins inolérables.

Il en aura fallu des semaines de mise en place, de construction des décors, d'invention des scénarios, pour que le groupe soit prêt le jour dit, un art (« thérapie ») « in progress ». Jusqu'à répondre présent dans l'ici et maintenant de la représentation, en même temps psychique et physique. Moins se donner en spectacle que faire œuvre collective, d'inter-subjectivités, aux rythmes d'une textualité incarnée, d'une palette émotionnelle communicative, d'un travail libérateur de mémorisation et d'expression (verbale/non verbale). Une aire de jeu en somme, où le dedans et le dehors dialoguent, les acteurs-spectateurs extériorisant de l'intériorité, d'une scène l'autre, traversés par l'autre-scène.

D'où les résonances intenses chez ceux qui chaque saison depuis une quinzaine d'années assistent en spectateurs-acteurs aux mises en scène de l'atelier animé par Pascale Bonnet assistée par deux infirmiers engagés (Stéphane Teperneau et Armelle Hatout).

Du côté du sujet-créateur de sa créativité, aux frontières de ce qui échappe au symbolique, à produire quelque chose y compris dans le presque rien, sans chercher à réduire l'inconnu au connu (A. Artaud). Chacun, concerné.

« EXPOSITION SUR LE MUR » AVEC ERASME ET L'ATELIER

« Les Couleurs du Partage » du 2 juin au 2 septembre 2016



Invités par Erasme, l'équipe et les participants de l'Atelier d'Arts plastiques « Les Couleurs du Partage » de l'HDJ François Rabelais du Pôle 21, ont proposé une exposition intitulée « Peintures & Pastels » dans le hall d'entrée de l'EPS Erasme, dans le cadre de l'« Exposition sur le mur ». Cette initiative vise à mettre en valeur les œuvres des patients à l'entrée même du site d'hospitalisation, plusieurs expositions se relayant en cours d'année.

L'événement fut ponctué par deux dates : son inauguration du 13 juin et son déverrouillage du 29 août 2016.

D'après les visiteurs et les participants, cette exposition d'œuvres improvisées a apporté couleurs, lumière et partage dans ce lieu. Nos remerciements à tous ceux qui ont contribué et visité cette exposition.

ATELIER THEATRE
CENTRE JEAN WIER

Tendres liens (Voyage au pays de l'adolescence)



Journée mondiale sans tabac 2016

L'animation anti-tabac du mardi 31 mai 2016, à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, a été réalisée par le service de santé au travail et fut un moment d'échange. Cela a permis d'informer, et de réunir les agents et les patients autour d'un thème important de santé publique.

Cette année, afin de sensibiliser l'ensemble des participants aux méfaits du tabac, ont été exposés plusieurs écrits et expressions picturales réalisés par les patients des différents services.

Plusieurs intervenants, et notamment M. Lai, tabacologue, étaient présents pour prodiguer leurs conseils et répondre à nos questions. Des témoignages vidéos ont également permis de véhiculer des messages de prévention auprès de l'ensemble des participants.



Le 29 juin dernier, l'atelier du Centre Jean Wier se transforme en théâtre pour accueillir les spectateurs. Les patients de l'Atelier théâtre de l'HDJ, dans un décor qu'ils ont créé avec soin (choix des tissus, des couleurs et des objets), vont tenter de replonger leur public dans l'atmosphère et sensation de l'adolescence. Une si particulière période de nos vies dont les patients eux-mêmes ont parcouru ce chemin afin de créer ce spectacle.

5 textes et 5 auteurs du XX^e et XX^e siècle : *Ondine* de Giraudoux, *De si tendres liens* de L. Bellon, *Infinie* de S. Kribus, *Partir c'est mourir un peu* de P. Bonnet et *Le nom sur le bout de la langue* de P. Guignard.

Des scènes conflictuelles, des quiproquos comiques, des personnages qui vivent la violence de dire « laisse-moi vivre ! » à des parents anxieux. Chaque comédien joue tout à tour un rôle d'adolescent et un rôle de parent. Les spectateurs applaudissent. Des scènes qui entraînent émotions, rires et réflexions. Les patients sont forts de ce partage qui leur a demandé un énorme contrôle de leurs émotions et de leur sensation de trac.



Manifestation de sympathie

À l'occasion de la transformation de la cuisine centrale en cuisine-relais, une manifestation de sympathie a été organisée au sein du personnel en l'honneur de l'équipe du service restauration le mardi 20 juin, la veille de la dernière journée de fabrication de repas, prévue en même temps que la fête de la musique. Les personnels des unités de soins et du pôle ressources sont venus nombreux pour marquer leur gratitude envers leurs collègues.

Mme Sanchez et M. Embos ont ensuite successivement pris la parole et réitéré leurs remerciements appuyés à tous les agents de la cuisine pour avoir assuré la continuité du service tout au long de ses années et s'être investis dans la mise en œuvre de la nouvelle organisation, tâche nécessaire avec le passage en liaison froide. Ils ont aussi rappelé que ce nouveau processus concernait toutes les équipes, depuis le magasin jusqu'au service à table des patients, en salle à manger, saluant à ce titre la mobilisation de Pauline Dubois et de Charlotte Lyon.



3^e édition du Festival du film « Erasme au Sélect »

La 3^e édition du Festival du film s'est déroulée le mardi 20 septembre au cinéma Le Sélect à Antony. De nombreuses créations cinématographiques ont été réalisées dans plusieurs établissements de santé d'Ile-de-France. Autour d'un thème choisi librement, les patients deviennent acteurs.

Des allocutions chaleureuses et encourageantes ont été prononcées par Christine Beauchemin-Flot, Directrice du cinéma Le Sélect, Isabelle Rolland, Maire Adjointe en charge de la Culture à la Mairie de la ville d'Antony et Jean-François Popielski, Directeur des Soins et de la Culture à l'EPS Erasme.

Le jury était composé de Christine Beauchemin-Flot, de Nathalie Kooper, Coordinatrice générale du Festival « Paris Cours devant », de Christophe Paradés, Psychiatre à l'EPS Erasme, de Daniel Simomnet, Organisateur des Rencontres

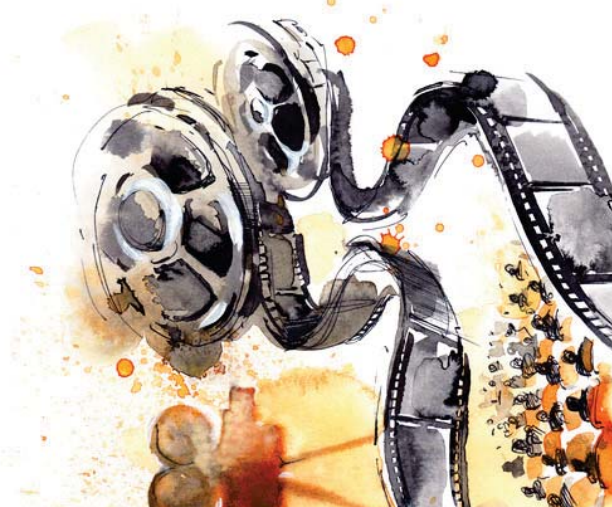
vidéo en Santé Mentale à La Villette et de Nils Tavernier, Réalisateur. Les réalisations de qualité ainsi que les acteurs ont été récompensés, par un jury disponible et très attentif à la projection des 11 courts-métrages. Prix spécial du jury, Prix d'interprétation, Prix du scénario, Prix du montage, Prix du décor... ont été attribués.

Ce jury, a permis un regard extérieur, une valorisation du travail fait en commun entre patients, professionnels de santé et vidéastes. « Toutes les œuvres qui ont été présentées ont un point en commun, elles témoignent d'un respect, d'une reconnaissance et d'une recherche de l'autre et sur l'autre, ce que nous pourrions appeler amour ».

Jean-François Popielski et Allèle Faureaux



De gauche à droite : C. Paradés, D. Simomnet, N. Kooper, C. Beauchemin-Flot et N. Tavernier



Un Festival ancré dans la culture de l'hôpital

Depuis plus de 10 ans, l'EPS Erasme s'est engagé dans une aventure qui lit soins, arts et culture, reconnue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et l'ARS. La dynamique culturelle d'Erasme, pensée autour de la souffrance psychique et de ceux qui en sont victimes, permet l'éclosion ou l'apprentissage d'un savoir-faire qui donne au besoin d'être toute sa dimension : reconnaissance, expression, créativité et échange. Le Festival du Film témoigne, par sa 3^e édition, particulièrement réussie, marquée par une belle affluente et de riches échanges entre les différentes équipes représentées, de l'importance de maintenir ces liens nécessaires à tous les êtres humains.

Liste des projections

- 1 « Les oiseaux des rêves » Association Son & Image du CITL de la Résidence de l'Avenir, APEI Sud 92 – Prix spécial du jury
- 2 « Le poinçonneur des lilas » CATTP de Garches, Groupe hospitalier Paul Guéraud – Prix d'interprétation collective
- 3 « Johnny English et le mystérieux Benton » Association Airimage du CATTP « La Villa », CH Sud Francilien – Prix de la mise en scène
- 4 « Cop 22 » CATTP de Montrouge, Groupe hospitalier Paul Guéraud – Prix d'animation

- 5 « Cap sur la Guadeloupe » CATTP de Cachan, Groupe hospitalier Paul Guéraud – Prix du montage
- 6 « Qui sait » Centre Sandor Ferenzi, EPS Roger Prévot – Prix d'interprétation collective
- 7 « Balade dans le fond vert » CATTP de Montrouge, Groupe hospitalier Paul Guéraud – Prix du meilleur décor
- 8 « Zapping » HDJ La Passerelle et l'Association LABOmaitique, EPS Ville Evraud – Prix du scénario
- 9 « L'oiseau dans la lune » CATTP de Montrouge, Groupe hospitalier Paul Guéraud – Prix d'animation
- 10 « Sur ma Harley Davidson » CATTP de Montrouge, Groupe hospitalier Paul Guéraud – Prix d'interprétation féminine
- 11 « Le coup de génie » CATTP Le pas sage, EPS Roger Prévot – Prix d'interprétation féminine



Un grand merci aux partenaires de ce festival

- CATTP de Montrouge, Garches et Cachan du Groupe hospitalier Paul Guéraud,
- CATTP « La Villa » de l'Association Airimage du CH Sud Francilien, à Corbeil Essonne
- CITL du Foyer Résidence de l'Avenir de l'APPEI Sud 92,
- Association Son & Image,
- CATTP « Le pas sage » à Levallois et le Centre Sandor Ferenzi à Asnières de l'EPS Roger Prévot,
- HDJ « La Passerelle » à Epinay sur Seine de l'EPS de Ville Evraud,
- Association LABOmaitique,
- Percujan,
- Cinéma Le Sélect,
- Ville d'Antony.



Départs de Nathalie Sanchéz et Brigitte Galiana

Nathalie Sanchéz, Directrice de l'EPS Erasme

Le vendredi 2 septembre 2016, les professionnels de l'EPS Erasme étaient nombreux autour de Nathalie Sanchéz, Directrice de l'EPS Erasme, afin de partager un moment de convivialité à quelques jours de son départ et à l'occasion pour son action dynamique au service des patients et du personnel de l'établissement depuis septembre 2013.

Mme le Dr Agnès Metton Présidente de la Commission Médicale d'Établissement, M. le Professeur Brunelle, Président du Conseil de surveillance et M. Dova (pré-cesseur de M. Brunelle) ont tous salué son savoir-être et ses qualités managériales qui peuvent être résumées par le triptyque suivant : faire émerger une idée, la traduire en projet et la réaliser avec une méthode à la portée de chacun.

Tout au long de ces 3 années, sous l'impulsion de Mme Sanchéz, l'hôpital s'est mis en mouvement pour reorganiser la prise en charge des adolescents, des TSA, de la gérontopsychiatrie, et de la réinsertion Mme Sanchéz a su porter ces projets avec une grande détermination et aussi un sens du dialogue et d'ouverture constant.

L'EPS Erasme a également vu de nombreux projets aboutir comme la signature du GPOM avec l'ARS en 2014, la réalisation d'un Plan de prévention des Risques Psycho-Sociaux en 2015, l'informati-



tion du Dossier Patient pour l'ensemble de la psychiatrie générale, et la transformation de la restauration. Enfin, le patrimoine de l'hôpital s'est renouvelé avec l'inauguration de deux nouveaux CMP à Bagnoux et à Vanves, l'ouverture d'une nouvelle unité de réinsertion, la mise en conformité incendie des sites d'Antony et Suresnes, ainsi que la rénovation des unités de soins intra-hospitaliers et de l'entrée de l'hôpital.

Mme Sanchéz a su, en cohésion avec l'équipe, de Direction et concertation avec les instances, mettre l'établissement en marche vers la réalisation des attentes et des enjeux qu'il rencontre, tout en veillant toujours à valoriser et préserver l'identité de l'EPS Erasme, notamment dans le cadre des discussions autour du GHT et de la reconfiguration des secteurs du 92.

Après avoir retracé son parcours riche en projets, rencontres et expériences, Mme Sanchéz a montré sa reconnaissance envers l'ensemble des équipes d'Erasme dans un discours empreint d'ouverture, de dynamisme et d'espoir.

Nous lui souhaitons une belle continuation dans ses nouvelles fonctions !

Jean-François Popielski, Directeur des soins et de la Culture, Olivier Embis, directeur-adjoint chargé des services économiques et financiers

Brigitte Galiana, Cadre supérieur de santé du pôle 20



Le 24 juin dernier, très nombreux sont ceux qui se sont pressés salle polyvalente pour saluer dans l'émotion et la sympathie le départ en retraite de Brigitte Galiana, cadre supérieur de santé, assistante du pôle 20.

Mme Nathalie Sanchéz, directrice, lui a témoigné l'importance de la place qu'elle a occupée, non seulement au sein du pôle 20 mais aussi pour Erasme, en raison de ses qualités d'engagement au service des patients et de son désir toujours vif de chercher de nouvelles voies.

M. Jean-François Popielski, directeur des soins et de la culture, lui a concédé avec humour un très joli discours d'au revoir, qui a bien laissé transparaître son estime et peut-être même – en ce dernier jour – son affection pour Brigitte à qui il accordait une confiance solide, et avec qui il a grandement apprécié de travailler.

Le Dr Agnès Metton qui avait quelques difficultés avec l'idée de ce départ, a retracé les grandes lignes de la carrière de Brigitte Galiana, arrivée à Erasme en 1984, soit très peu de temps après l'ouverture de l'établissement. Elle a surtout souhaité remercier vivement Mme Galiana de tout ce qu'elle a donné, ouvert, questionné et construit dans le secteur 20 et au niveau transversal à Erasme. Elle a souligné les qualités humaines, l'engagement, le profond attachement à la psychiatrie publique de ce cadre supérieur que bien des patients et des familles avaient comme un point de référence constant et rassurant. Elle a enfin rendu hommage au courage, à la pertinence, au dynamisme, à la militance et à la liberté d'esprit de celle qui fut une compagne de route... de secteur, durant tant d'années.



Agnès Metton, chef du pôle 20

Bienvenue à Erasme



Kounouho Amou, Adjointe de la Directrice des Ressources humaines

Attachée de la Ville de Paris, Kounouho AMOU a longtemps travaillé dans le secteur social. Entre 2004 et 2012, elle a été successivement, directrice adjointe d'une section d'arrondissement (1^{er}) du Centre d'action sociale de la Ville de Paris, directrice adjointe d'un EHPAD et responsable des Internats scolaires de la Ville de Paris.

Après une expérience en gestion de la tarification d'ESMS (Établissements sociaux et médico-sociaux), elle s'est investie en ressources humaines en tant que chef du bureau de gestion des personnels et des relations sociales de la Direction de la voirie et des déplacements de la Ville de Paris.

En intégrant la DRH de l'EPS ERASME, elle souhaite mettre son expérience au service de l'établissement, des agents et des patients.



Charlotte Tarnaud, Assistante Qualité et gestion des risques

Après une formation générale en « Management des établissements de la santé », Charlotte TARNAUD a occupé des postes d'assistante qualité puis de responsable qualité dans le secteur de la santé, plus précisément dans des structures sanitaires et médico-sociales.

Charlotte TARNAUD a saisi l'opportunité de rejoindre Erasme en tant qu'assistante qualité depuis le 1^{er} septembre 2016. Sa mission principale consiste à assurer la mise en œuvre de la démarche Qualité de l'établissement au quotidien : gestion des risques via le suivi et traitement des événements indésirables, suivi du programme d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins, actualisation de la gestion documentaire, suivi des EPP... Charlotte Tarnaud participe également activement à la préparation de la visite de Certification HAS.

MOUVEMENT DU PERSONNEL DU 01/09/16 AU 31/10/16					
Nom	Prénom	Titulaire	Pôle	Service	
DEBRUILLE GAYE	Camille	Psychologue	S05	CATP Chaville	
GAVIER	Gaëtan	Infirmier	S20	UR	
LAMIC	Laure	Animatrice	S20	DIRECTION SOINS	
LARAPIÈRE	Claire	Animatrice	S20	Plateforme Réinsertion	
LUNAY	Christine	Médecin Psychiatre	S05	OMP Chaville	
LE BLANC	Eve	Médecin Psychiatre	S05	UHA	
OLLIVER	Pauline	Assistante sociale	S05	OMP Boulogne	
PAILLET	Cécile	Infirmier	S20	Psy Générale	
REGIS	Christelle	Agent de Bio nettoyage	S21	Psy Générale	
ROMON	Léa	Psychomotricienne	S05	OMP Chaville	
SAD	Sophie	Médecin Psychiatre	S09	HDJ Jean Wier	
TARNAUD	Charlotte	Assistante Qualité		DIRECTION QUALITE RISQUE COMMUNICATION	
Arrivées					
Nom	Prénom	Titulaire	Pôle	Service	
ALBARGES	Nathalia	Médecin Psychiatre	S05	UHA	
BADIANE	Hélène	Aide-Soinnante	S09	UHA	
BEAUVOIS	Hélène	Infirmière	S21	Medecine Générale	
BEAUMISSA CHERIF	Aïssa	Infirmière	S21	Eugène Mirkowski	
BERGEB	Maya	Interne	S05	CATP Chaville	
BETSY	Camille	Orthophoniste	S07	OMP Antony	
DELLAPINA	Audrey	Assistante sociale	S20	Psy Générale	
DUJURY	Jean-Paul	Psychologue	S5	OMP Boulogne	
FEAUX	Alizée	Chargée de communication		Service communication	
GUILLAUME	Florence	Infirmière	S21	Eugène Mirkowski	
IMAMDI	Gina Alexandra	Interne	S07	PUJUMA	
LANZAROTTI	Nina	Médecin Psychiatre	S09	UHA	
MASSOITIER	Laura	Interne	S20	Psy Générale	
MENARD	Benoît	Aide-Soinnant	S21	UHA	
MORAND	Chantal	Animatrice	S05	CATP Meudon	
MORETTON	Natalia	Médecin Psychiatre	S07	Service CMP Sceaux et CMP Châtigny	
PASCAL	Jean-Charles	Médecin Psychiatre	S09	Service CMP Sceaux et CMP Châtigny	
PAVEN	Clair	Interne	S21	Eugène Mirkowski	
ROGER	Mathieu	Interne	S05	UHA	
RUMIN	Amoury	Interne	S09	Psy Générale	
SABLE	Laure	Cadre supérieur de santé	S06	UHA	
SALVADERO	Jérémie	Psychologue	S06	CASA Issy	
SOEIT	Jean-Marie	Infirmière	S20	Psy Générale	
SPLITTER	Juliette	Interne	S09	UHA	
WERTENSCHLAG	Sarah Jane	Interne	S06	HDJ Montrouge	
Départs					

Réflexions sur les

droits des patients

Le contexte national marqué par les nombreuses déclarations du Contrôleur Général des Lieux de Privation de Libertés (CGPL) concernant les droits des patients hospitalisés en établissement psychiatrique, ainsi que les évolutions des relations entre les patients en soins et les professionnels de santé, nous ont amené à faire de la réflexion sur les droits des patients une thématique forte en cette rentrée 2016. Par ailleurs, la réactualisation du livret d'accueil nous a conduit à nous poser des questions autour des organisations que nous avons mises en place à Erasme.

L'idée selon laquelle tout individu est libre d'aller et venir, ses droits devant s'exercer quel que soit sa situation, nous a amené à poser le principe suivant : **le patient en psychiatrie durant son hospitalisation dispose des mêmes droits que lors de tout séjour en milieu hospitalier ordinaire.** Seul son état de santé peut limiter l'exercice de ses droits et, dans ce cas, un projet de soin individualisé doit en préciser les limites, projet de soin qu'il faudra matérialiser et remettre au patient.

Le livret d'accueil de l'établissement pose davantage la question du « comment vivre ensemble » que des interdictions ou restrictions qui seraient par principe liées à l'hospitalisation. Ainsi portons nous à la réflexion de chacun que :

- Les portes de toutes les unités de psychiatrie à l'exception de l'UIA soient ouvertes ;
- Lors de l'admission et durant le séjour :
 - Le tabac et les cigarettes électroniques soient laissés à la gestion du patient ;
 - Les téléphones portables ainsi que les chargeurs soient laissés à la libre gestion ;
 - Il est possible d'appeler et de recevoir des appels téléphoniques durant la journée ;
 - Il est possible de recevoir des visites dans les chambres dans le respect de la vie en collectivité pour les personnes en chambre double ;
 - Les chambres soient en accès libre ;
 - Chacun gère son argent, sa carte bleue et ses chèques ;
 - Il est rappelé que des possibilités de dépôts existent ;
 - Il est possible de garder auprès de soi toutes ses affaires de toilettes, rasoirs jetables compris.

Ainsi la philosophie ne sera plus dans l'interdit mais dans l'autorisation, dans la limite de la pathologie de demain est lancée. A chaque équipe, chaque corps professionnel de s'en saisir et d'ouvrir le débat !

Un point d'étape des retours de réflexions sera fait dans 3 mois afin de poser les nouvelles règles de vie concernant les droits des patients. Il s'agit de remettre en question des comportements apparus parfois aux yeux des patients comme infantilisants au profit d'une responsabilité et d'une dynamique de soin encore plus soucieuse de la personne soignée. ■

Jean-François Popielski,

Permanence citoyenne



Afin d'informer au mieux les patients sur leurs droits en tant qu'usager du système de santé et citoyen, l'PPS Erasme propose un après-midi par mois de 14h30 à 16h, des permanences citoyennes, co-animées par les représentants des usagers et des professionnels de l'établissement. Tout patient ou famille qui est en hospitalisation complète ou pris en charge sur le site Guillebaud (hôpital de jour intra-hospitalier, hôpital de nuit) peut s'y rendre. Vous pourrez aborder toutes les questions relatives aux modalités de soins et à votre prise en charge au sein de l'établissement. L'inscription se fait préalablement au sein du service dans lequel vous êtes hospitalisé.

Cette permanence fut une initiative de la CRUOPC qui devient depuis le 1^{er} juin 2016 la Commission des Relations avec les Usagers (CRU).

Focus: droit à l'information

La loi du 4 mars 2002 consacre dans le chapitre premier, sous le titre « **Information des usagers du système de santé et expression de leur volonté** » le droit du patient à l'information et détaille les diverses situations dans lesquelles il s'exerce. C'est l'aboutissement d'une évolution confirmant une demande de plus en plus forte du corps social à plus d'autonomie et à une meilleure information.

Cette évolution avait été prise en compte par le code de déontologie de 1995 (article 35) et par la jurisprudence de la Cour de cassation ces dernières années. Plusieurs décisions posent en principe qu'horis les cas d'urgence, d'impossibilité ou de refus du patient d'être informé, un médecin est tenu de lui donner une **information loyale, claire et appropriée** sur les risques des investigations et des soins qu'il lui propose de façon à y donner un consentement ou un refus éclairé.

Les articles du code de la santé publique, introduits par la loi du 4 mars 2002, sont fortement inspirés des règles déontologiques et de cette jurisprudence.

Le droit du patient à l'information s'exerce a priori à l'occasion des soins et postérieurement à l'acte médical ou au cours du traitement de la maladie, par l'accès aux **informations établies et détenues par le professionnel** ou l'établissement de santé.

Ces deux temps de l'information sont indissociables, la bonne qualité du premier facilitant l'exercice du deuxième.



Du nouveau à l'UHAdos

L'unité d'hospitalisation complète pour adolescents, lorsque je suis arrivée pour y prendre des fonctions de médecin clinicien dès septembre 2013, avait des allures de bris-glace, « navire utilisé pour ouvrir ou maintenir ouvertes des voies de navigation dans les eaux prises par la banquise ». L'équipe y était déjà très engagée, avec une volonté d'agir en faveur des adolescents, sur tout ce qui est à risque à cet âge de la vie, de destructivité, de gel psychique, affectif, relationnel et développemental. Mais c'était une équipe un peu en retrait dans son vécu institutionnel et qui pâtissait de ne pas avoir pu peaufiner, avant de se lancer dans cette grande aventure, des outils à la mesure de ses ambitions. Outils qui serviraient à tous de véritables compagnons de croisière, permettant de soutenir notre avancée et notre créativité malgré les intempéries.

C'est à cette tâche que je me suis attelée, de septembre à décembre 2013 puis à mon retour en août 2014, le Dr Augendre ayant également tenu la barre plusieurs mois avec le Dr Cossou, avant l'arrivée de l'équipe actuelle. La prise de fonction du Dr François Deschamps en qualité de médecin responsable de l'unité en décembre 2014 a permis l'ancrage de cette nouvelle dynamique.

L'objectif que nous nous sommes fixé, avec l'équipe d'ensemble, était de redonner à ce dispositif et à cette équipe tout son potentiel créatif. Pour cela, il fallait repenser les liens, repartir de comment on était perçu et comment on percevait nos propres difficultés, et commencer à penser tous ensemble les remèdes, les remédiations, pour redonner de la vitalité et de la longévité au dispositif.

Un gros travail a été fait, comme en témoignent les articles ci-dessous. Ces créations sont le fruit d'un travail d'équipe, où nous avons mis à profit tout ce que les adolescents et leur entourage nous avaient déjà appris, mais aussi les ressources, les désirs, et les visions des soignants.

Avec les médecins, nous avons élaboré un nouveau projet médico-soignant afin de proposer un dispositif intersectoriel plus polyvalent : Création d'une Equipe Mobile de Coordination et de Liaison au 1^{er} janvier 2016 ; accueil de patients en journée (en attente d'autorisation par la tutelle, de places d'HDJ) ; création d'une unité d'enseignement de l'Éducation Nationale. Nous avons ainsi accueilli à la rentrée de septembre Madame Faustine Suong mise à disposition de l'éducation nationale.

Les médiations thérapeutiques sont toujours au cœur du projet de soin avec un accent mis sur l'ouverture sur l'extérieur. C'est grâce à la stabilisation de l'effectif paramédical et

l'engagement des professionnels que ce projet se déploie progressivement, et continue d'être élaboré dans les temps de travail institutionnels.

Nous remercions l'équipe de direction qui nous a accompagnés, fait confiance, et continue de le faire. Nous saluons et remercions également notre précédente directrice, Mme Nathalie Sanchez, qui nous a soutenus, écoutés et qui a eu une compréhension très intuitive des dimensions de changement que nous voulions apporter au dispositif, nous accordant ainsi, avec son équipe, un soutien sans faille et très précieux.

Dr Nancy PIRONNE-DAX, Chef de pôle

L'Équipe Mobile de Coordination et de liaison (EMCL)

Par les Drs PIONNIE-DAX et DESCHAMPS

La demande d'hospitalisation pour un adolescent représente un moment aigu de son parcours de soins. La préparation de cette hospitalisation facilite l'appropriation de ce temps du soin par l'adolescent, évite un sentiment de rupture ou d'échec dans son parcours, et favorise la possibilité de penser l'après. C'est pourquoi le travail de liaison et de coordination est aussi important que le temps d'hospitalisation lui-même. Le souhait de l'équipe a été de rendre visible et de faciliter ces aspects en créant une équipe dédiée à ce travail, qui n'empêtie pas sur les organisations du soin dédiées aux adolescents présents dans les lits. Cette équipe organise les prises en charge en synchronisant au mieux les besoins du patient, les ressources ambulatoires mobilisables (CMP, CASA, engagement de la famille, ...) et les disponibilités des lits d'hospitalisation. Le détachement de l'équipe de Mme LASSALLE sur le poste d'infirmière de coordination au 1^{er} octobre va réellement permettre de déployer ce dispositif. La seconde étape sera de développer à

terme une activité encore plus mobile, moyennant du temps soignant supplémentaire. C'est une équipe qui fonctionne sur des heures ouvrables du lundi au vendredi, et qui n'est pas une équipe d'intervention urgente de crise, mais plutôt une instance de régulation. Elle dispose depuis peu d'une adresse dédiée et d'un numéro de téléphone propre. Des locaux dédiés, lui seront réservés dans la reconfiguration architecturale du bâtiment de l'UHAdos qui doit accompagner la mise en place de ces nouveaux projets.

Coordonnées

emcl.hla@eps-erasme.fr
Téléphone : 06.67.43.61.36
Plaquette accessible sur intranet pour plus de détails sur son fonctionnement

L'atelier « Voyage »

Par Frédéric GUTMAN, Psychopédagogue

Atelier à médiation thérapeutique interactif, contemporain et instructif ! « Atelier voyage » est une émanation de l'association L'enfant à l'hôpital que nous accueillons depuis février 2016 à Erasme.

Nos moyens techniques sont une carte, un ordinateur, une tablette et un vidéo projecteur. Les patients sont accueillis par un référent extérieur (un élève polytechnicien) la psychopédagogue et une éducatrice de l'unité. Le principe est simple : des voyageurs s'engagent à envoyer un carnet de route régulier de leur parcours sous forme de photos, vidéos et texte. L'intérieur de l'unité s'ouvre sur l'ailleurs d'une culture, d'une cuisine, de paysages, de rencontres fortuites, bonnes ou mauvaises, d'incidents réels. Après avoir suivi en 2016, trois jeunes gens quittant la Bretagne pour rejoindre la Russie en vélo, cette année nous cheminons au côté d'une marcheuse qui parcourt le Japon en « 88 temples ».

Nous marquons chaque semaine leur avancée sur une carte et pouvons les interroger via une messagerie. Les réponses sont très attendues car il y a aussi un investissement transférentiel important sur les voyages.

L'extériorité du voyage est aussi un moyen pour chacun de faire émerger souvenirs, désirs, anecdotes en veillant à l'écoute de l'autre. Pédagogiquement le groupe devient géographe, mathématicien, grammairien, historien d'art selon les qualités de chacun. Et au sein de l'unité, le voyage peut aussi prendre forme en expérimentation culinaire ou inclusion dans le cycle pédagogique de l'enseignement.



« Bouffée d'oxygène à l'UHAdos »

Par Corinne, Éducatrice

Depuis mars 2016 nous organisons des sorties thérapeutiques tous les mardis afin de permettre aux patients hospitalisés de bénéficier d'un moment de plaisir, de détente et de découverte à l'extérieur de l'unité. À l'occasion de la réunion soignants/soignés hebdomadaire, les patients proposent des idées de sorties qui sont ensuite discutées en équipe pluridisciplinaire et validées par les médecins et la cadre.

Deux soignants encadrent ces sorties avec en moyenne six patients. Les objectifs étant de diminuer le sentiment d'enfermement des patients, de faire une coupure avec le milieu hospitalier, de valoriser l'estime de soi, de favoriser les interactions sociales et de se découvrir au sein d'un groupe.

Des sorties telles que « La route du miel » au jardin du Luxembourg, l'arboretum à Chateaux Malabry, la ferme de Gally, les passages couverts à Paris, les jardins de Giverny, « Dôme Expo », cirque d'Antony, l'exposition « Street Art » à Malakoff et une journée à Trouville ont été organisées. C'est un moment privilégié entre patients et soignants, une occasion supplémentaire de tisser des liens, de voir des sourires sur les visages, la parole se libérer et d'entendre des phrases telles que « je ne m'étais pas autant amusée depuis 4 ans » ou « ça fait du bien d'être dehors »...

L'atelier Photo

Par Natacha et Myriam, infirmières, Serge, bénévoles et S. Audier



En 2014, l'équipe soignante de l'UHAdos a répondu à un appel à projet dans le cadre de l'opération « Fêtes Jeunes » en proposant la mise en place d'un atelier Photo. Grâce à la participation conjointe de La Fondation des Hôpitaux de Paris-Fondation de France et de l'EPRS ERASME, l'unité a pu acquérir du matériel multimédia (ordinateur, imprimante, appareil photo...). L'atelier a débuté en avril 2016.

Serge, bénévole pratiquant la photographie de rue (street photography), a rejoint l'équipe soignante afin de partager ses compétences avec les patients et les soignants, offrant ainsi aux adolescents hospitalisés, un nouvel outil d'expression. Sans jugement de valeur ou d'esthétique, la seule contrainte étant... de se faire plaisir.

Cette médiation thérapeutique permet aux patients d'élaborer autour de l'image, thème central à l'adolescence et dans notre société.

« La profession d'images, à laquelle, les enfants et les adolescents ont affaire aujourd'hui est une question essentielle parce qu'elle participe à leur organisation du monde. »

Est-ce que la photo soigne ? [...] ce qui soigne, c'est la relation, et ce qu'il s'agit de braver en compte dans cette relation, c'est la présence de l'objet médiéval. Dans l'atelier photo, la fabrication de l'image puis l'image elle-même sont là pour offrir des canaux de circulation à la parole. »

Aimé par les soignants et Serge en support technique, cet atelier est proposé chaque mois à un groupe de 3 à 5 adolescents. En concertation avec les patients lors des réunions hebdomadaires soignants-soignés, un thème est choisi pour l'exposition mensuelle dans l'entrée de l'unité.

- l'atelier se déroule en 3 séances sur 1 à 2 semaines :
 - sélection de photos et traitement de l'image (Photoshop®)
 - impression et mise en cadre pour exposition dans le hall de l'unité.
 - Vous pouvez découvrir leurs travaux durant l'exposition « La photographie est l'art de montrer de combien d'instantanés s'opèrent, la vie est faite » dans le hall d'entrée de l'hôpital du 18 octobre au 18 janvier 2017.
- © VALLERIE C. La photographie : un objet de médiation thérapeutique, in Enfant et Psy : l'image et ses usages, Paris : ERES, 2005, pp. 136.

L'unité d'enseignement

Par Faustine Suong, enseignante de l'Éducation Nationale et S. Audier

L'école est arrivée à l'hôpital et les adolescents se rendent en cours très enthousiastes. Les locaux de l'unité ne permettant pas de mettre à ce jour à disposition une salle dédiée à l'enseignement, la salle du patio a été investie. Aménagée comme une salle de classe avec du matériel scolaire à disposition, Mme Suong enseigne 12h/semaine. Sur indication médicale et en collaboration avec la psychopédagogue, Mme Suong dispense des cours individuels de 45 minutes, adaptés au niveau scolaire de chaque adolescent.

Chaque semaine une synthèse est faite entre les médecins, l'enseignante, la psychopédagogue et les éducatrices.

Faustine : « Lorsque j'ai effectué ma rentrée scolaire à l'Unité d'Hospitalisation pour Adolescents, j'étais à la fois très curieuse et pleine d'interrogations :

- Comment ces adolescents en rupture scolaire allaient-ils percevoir ma « mission » ?
- Comment mon intégration dans une équipe pluridisciplinaire déjà bien rodée allait-elle se passer ?

• Comment tenir compte des spécificités du lieu, des contraintes d'emploi du temps de chacun, de l'organisation de l'unité pour parvenir à faire entrer un peu d'école à l'hôpital ?

Au final, je dois que tout s'est fait presque naturellement...

Grâce, bien entendu, à la préparation de mon arrivée en amont, grâce à la disponibilité de chacun dans l'unité pour m'accueillir et présenter le cadre de mon intervention aux adolescents, grâce à l'adaptabilité des équipes et à la réactivité des différents services pour monter et équiper rapidement une « classe » que les jeunes ont pu investir.

Mon arrivée était visiblement attendue dans l'unité, c'est une motivation supplémentaire !

Aujourd'hui, malgré quelques contraintes qui affectent parfois l'organisation des cours, je pense que l'Unité d'Enseignement tient toute sa place dans le projet d'accueil des adolescents à l'unité. Je m'attache au contact de chaque jeune, avec sa personnalité et son parcours qui lui sont propres, ainsi qu'au contact de l'ensemble des professionnels qui gravitent autour de ces adolescents en souffrance. C'est une réelle satisfaction de venir travailler »



Vers une unité Winnicott...

Dr Pionnie-Dax, Mme Gallen

Le travail à l'unité pour adolescents est un travail passionnant, dans lequel on se doit de pouvoir se relayer, s'appuyer les uns sur les autres, penser ensemble ce que vit un adolescent et ce qu'il nous fait vivre.

C'est ainsi que l'on peut espérer accompagner ces adolescents vers la restauration d'une aire transitionnelle, où ils peuvent se reconnecter à leur self et apprendre à faire face aux complexités internes et externes qu'ils rencontrent, en restant le plus vivant et créatif psychi-

quement, c'est-à-dire le plus connecté à eux-mêmes et aux autres, d'une façon qui ne soit pas automatique, ou indifférente.

Vous l'aurez compris d'après les termes employés, D.W Winnicott, pédiatre et psychanalyste anglais, nous inspire, et nous voudrions que 2017 soit l'année du baptême de ce beau navire. J'ajoute que pour naviguer au mieux, il aura besoin de quelques réactualisations architecturales, qui ont pu être inscrites au Plan Global de Financement Pluriannuel 2016-2020 de l'établissement.

Lancement du site INTRANET



En 2017, le portail évoluera avec le lancement de nouveaux modules :

- le déploiement de la gestion électronique documentaire (GED) permettra de dématérialiser un grand nombre de documents papiers utilisés à ce jour. La création de cette GED vise à faciliter la recherche de documents pour les professionnels et à sécuriser la qualité des soins, puisque seront rapidement mises à disposition des professionnels les recommandations de bonnes pratiques les plus récentes
 - la création de plateformes collaboratives permettant à différents groupes de travail (groupes EPP, groupes liés à la démarche Qualité, groupes cliniques ...) d'échanger des documents.
- Afin de vous tenir informé des nouvelles fonctionnalités et applications du site, une newsletter vous est proposée. Pensez dès lors à lire « Erasme web », que vous pouvez retrouver tous les mois dans vos boîtes mails !

Alizée Faureaux, chargée de communication

Pour toute question ou suggestion d'amélioration vous pouvez contacter le 01 46 74 30 39 ou écrire à l'adresse suivante : communication@eps-erasme.fr

Le 9 juin dernier, un nouvel outil d'information et de travail a vu le jour à Erasme à l'occasion du lancement du réseau Intranet de l'établissement. Ce portail a pour objectif de simplifier les organisations et de faciliter le partage d'informations auprès des professionnels, qu'ils travaillent sur le site d'hospitalisation Armand Guillebaud ou au sein d'une structure extra-hospitalière.

L'EPS Erasme vous propose actuellement une première version de ce portail qui a vocation à évoluer au fil du temps à travers le développement de nouveaux outils de travail collaboratifs.

- Concernant le volet « information », vous pouvez désormais retrouver en quelques clics :
- La consultation de l'organigramme et l'annuaire de l'établissement ;
 - Le calendrier des événements passés et à venir ;
 - La consultation des différents Erasme Mag, mais également l'actualité liée aux enjeux de santé mentale, grâce à l'Info du Psycorn et une sélection d'articles de l'agence de presse spécialisée « APM News ».
 - La consultation du tableau de garde ;
 - Plusieurs informations de la Direction des Ressources Humaines telles que les postes à pourvoir et la disponibilité de logements
 - La mise en ligne hebdomadaire du menu du soir ;

Plusieurs fonctionnalités sont également déjà proposées pour améliorer nos services: la réservation de véhicules et de salles, la demande de prestations hôtelières, ainsi que la déclaration d'événements indésirables se font directement sur Intranet, et viennent remplacer les formulaires « papier » ou les demandes téléphoniques.

Un des objectifs du réseau Intranet est de diversifier les canaux de communication au sein de l'établissement. Ainsi, chaque service, pôle et secteur possède son espace de publication sur Intranet, et toutes les informations pouvant intéresser l'ensemble des agents peuvent y être déposées. Si vous souhaitez mettre en ligne un document ou publier une information, il vous est demandé de vous adresser dans un premier temps à votre supérieur hiérarchique. La sécurité de votre service sera ensuite chargée de publier ce document dans l'espace dédié à votre service ou au sein de la gestion électronique documentaire.

ZOOM SUR... les événements indésirables

Depuis le mois de juin 2016, le signalement des événements indésirables évolue, puisque la déclaration sur le site Intranet remplace les fiches « papier » d'événements indésirables (les anciennes « FEI »). Cette nouveauté permettra au service Qualité et aux « référents risques » de prendre connaissance et d'analyser plus rapidement que par le passé les signalements. Ce changement est l'occasion d'évoquer à nouveau l'importance de la communication sur la survenue d'événements indésirables.

Qu'est-ce qu'un événement indésirable ?

Un événement indésirable est un événement ou une circonstance qui aurait pu entraîner, ou a entraîné, une atteinte pour un patient et/ou un professionnel et dont on souhaite qu'il ne se produise pas de nouveau. Les événements peuvent aussi bien concerner la prise en charge des patients (erreurs médicamenteuses, manifestation agressive de patient, problème d'organisation des soins...) que la vie hospitalière (dysfonctionnement informatique, hôtellerie...).

Qui peut le signaler ?

Tous les professionnels de l'établissement témoins d'un dysfonctionnement, quelle que soit sa catégorie professionnelle

Pourquoi déclarer ces événements ?

La sécurité de nos activités doit être la préoccupation première et permanente d'un établissement de santé. Or, le développement d'un établissement sain, inspirant confiance à ses patients et ses professionnels, se fonde sur l'expérience irécusable, jour après jour, intervention après intervention, des événements pouvant affecter la sécurité des soins, des personnes et des biens. Afin de pouvoir analyser ces événements, il s'agit dans un premier temps de pouvoir en prendre connaissance. Notre objectif est alors d'améliorer la visibilité des événements indésirables afin d'entretenir la conscience des risques liés à l'ensemble de nos activités et d'apporter les mesures correctives lorsqu'elles s'avèrent nécessaires.


La charte d'incitation au signalement des événements indésirables de l'établissement, publiée en 2014, et accessible depuis le logo « FEI » du site Intranet, précise le principe de non-sanction associé à cette démarche :

« Pour favoriser cette communication et ce retour d'expérience, la direction s'engage à ce que l'établissement n'entame pas de procédure disciplinaire à l'encontre d'un agent qui aura spontanément et sans délai révélé un manquement aux règles de sécurité, un non-respect des bonnes pratiques dans lequel il est impliqué et dont l'établissement n'aurait pas eu connaissance autrement. »

Comment le déclarer ?

Connectez-vous à Intranet à l'aide de votre matricule (numéro inscrit sur votre carte de self ou sur votre bulletin de paie). Lors de votre première connexion, votre mot de passe est également ce numéro de matricule.



Un clic sur le logo  de la page d'accueil du site Intranet vous permet d'accéder au module de déclaration des événements indésirables. Les différentes étapes de la déclaration en ligne sont détaillées dans le guide d'utilisation d'Intranet.

Comment s'organise l'analyse de mon signalement ?

Une fois votre fiche validée, un e-mail est automatiquement envoyé au service qualité, qui la transmet à un expert de la thématique liée à l'événement déclaré (la liste de ces « experts », ou « référents risques » est disponible en page d'accueil du module « FEI » du site Intranet). Après avoir été analysé, cet événement peut donner lieu à une action corrective, et, selon les situations, à une réunion de retour d'expérience (REX).

Comment suis-je informé de la prise en considération de mon signalement ?

Quelle que soit l'action mise en œuvre, vous pouvez consulter la réponse de l'expert dans « Mes fiches créées », toujours au sein du module FEI. La réponse vous est également transmise par mail.

Depuis le déploiement du signalement des événements indésirables par Intranet, le nombre d'événements déclarés a augmenté de près de 30 %, et les profils professionnels des déclarants se sont diversifiés. Ces évolutions encourageantes, qui illustrent le partage d'une culture de la qualité et de la sécurité au sein de l'établissement ont permis d'améliorer nos prises en charge. Continuons sur cette voie !

Julien Labaud, *député directeur*
Pour toute question, vous pouvez contacter le 01 46 74 30 31 ou écrire à l'adresse suivante: qualite@eps-erasme.fr

La nouvelle cuisine : c'est parti !



Livraison des plats cuisinés à l'avance par l'EPSM vers 13 heures du lundi au vendredi.



Encantes réfrigérées en route vers les unités de soins



A table!



La phase de démontage de la légumière



Une future chambre froide

Le mardi 21 juin a été réceptionné à Antony aux magasins la 1^{re} livraison de repas fabriqués par l'EPSM de Vitry, soit environ 330 repas. Après un contrôle quantitatif et qualitatif réalisé par les magasiniers et les cuisiniers (vérification du nombre de barquettes, calibre des produits...), les repas seront transportés par l'équipe de manutention dans les unités de soins dans des encantes réfrigérées puis remis en température dans les offices.

Cette phase est placée sous la responsabilité des équipes de Pauline Dubois, responsable des Services Économiques et Logistiques. À chaque étape correspondent des procédures et des mesures de prévention pour respecter les règles d'hygiène alimentaire.

Charlotte Lyoen, notre diététicienne, s'assure quotidiennement de la qualité des plats servis à la table des patients.

La 1^{re} commission restauration depuis le passage en liaison froide s'est tenue le 27 septembre dernier. Les échanges ont attesté de la satisfaction des convives, qui apprécient de manger davantage de poissons, de verdure, de crudités.

Le même jour le chantier de transformation des locaux de la cuisine a commencé avec le démontage des installations techniques comme la zone cuisson et l'ancienne plonge. Le chantier durera jusqu'à la fin de l'automne. La future cuisine devrait être livrée flamboyant juste avant la visite de certification. Rappelons que la cuisine n'avait pas connu de travaux depuis 1982.

Olivier Embis, Directeur adjoint

UNE NOUVELLE ENTRÉE POUR L'EPS ERASME



À l'origine du projet, une réflexion fit menté avec les représentants des usagers, l'équipe de la loge et la Direction des Soins.

Le parti-pris a été de recréer un programme qui transforme en profondeur la perception du bâtiment par les usagers avec des matériaux et des couleurs plus apaisantes, et plutôt inusités dans les EPSM. L'autre priorité qui a guidé l'architecte, était d'assurer la tranquillité des agents de la loge avec des matériaux plus résistants, un espace visuel plus large et des ouvertures totalement sécurisées. Le cabinet d'architecte qui a été retenu avait déjà à son actif la rénovation d'espaces d'accueil dans divers services publics et administratifs (Caisse d'Allocation Familiale, Caisse Primaire d'Assurance Maladie).

Olivier Embis, Directeur adjoint

Caroline Héroux, Puéricultrice à Erasme



Caroline Héroux est puéricultrice à l'EPS Erasme. Elle nous fait découvrir à travers cette interview ce passionnant métier qu'elle exerce depuis maintenant plus de 28 ans au sein d'Erasme.

Pour commencer, pouvez-vous m'expliquer le métier de Puéricultrice ?

Une puéricultrice est une infirmière spécialisée. Ses missions sont dédiées à l'enfant et l'adolescent sains et malades, dans son environnement familial et social. Elle a un rôle de soin, de prévention et d'éducation. Elle peut être en charge de l'organisation administrative sanitaire et sociale d'un établissement accueillant des enfants.

Comment fait-on pour le devenir ?

Le diplôme d'état de puéricultrice est une spécialisation qui s'obtient dans une école de puéricultrice, après avoir réussi le concours d'entrée, il est accessible aux infirmières et aux sages-femmes diplômées d'état.

Dans quelles structures peut travailler une puéricultrice ?

À l'hôpital, dans tous les services où sont admis des enfants de 0 à 16 ans. En extrahospitalier, dans les lieux d'accueil et de vie des enfants et en centre de protection maternelle et infantile. Très peu de puéricultrices travaillent en pédiopsychiatrie, il y a 15 ans nous étions 5.

Quel est votre rôle dans le cadre des soins en psychiatrie ?

Depuis 1992, je participe à la prise en charge des familles venant consulter avec un très jeune enfant, je suis présente lors des consultations pour observer les bébés. Je prends en compte son état de santé psychique et émotionnel, les deux étant indissociables chez un nourrisson, les interactions entre le bébé et ses parents, les difficultés des parents à prendre soin de leur bébé. Je propose au bébé et à ses parents, les gestes qui favoriseront son développement psycho-affectif. Je fais les liens avec les partenaires d'autres institutions, afin de transmettre l'évaluation pédiopsychiatrique et participer à la mise en œuvre d'un projet pour une famille dans l'intérêt de l'enfant. Lors de la mise en place de soins pédiopsychiatriques, une demande de protection dans le cadre de l'enfance en danger peut être nécessaire et je participe à la rédaction de cette demande.

Je peux être amenée à faire de la guidance avec les parents et leurs très jeunes enfants : gestes d'apaisement, positionnement, aide à l'alimentation...

Je suis inscrite dans l'unité de recherche et contribue à la rédaction d'articles et à la mise en place de protocoles de recherche.

En quoi consiste votre travail quotidien ?

Je travaille à l'PPUMMA (Unité de Psychiatrie Périnatale d'Urgence Mobile en Maternité). Les professionnels de maternités et des foyers nous adressent des femmes soit enceintes soit venant d'accoucher, ou ayant un très jeune enfant. Les demandes sont traitées dans les 48 heures, et la plupart des rendez-vous sont donnés dans ce délai. Quotidiennement, j'évalue les demandes, coordonne les soins, suis en lien avec les équipes des maternités et des foyers ainsi qu'avec tous nos partenaires principalement en me déplaçant, par téléphone ou par mail et en participant aux staffs et synthèses. Je réponds aux appels des patients et les accueille si besoin.

Avec qui travaillez-vous ?

À l'PPUMMA, avec des médecins et un secrétaire, avec nos partenaires multiples et pluri professionnels : psychiatres adultes, pédiopsychiatres, pédiatres, sages-femmes, puéricultrices, infirmiers, assistants sociales et éducatrices de l'aide sociale à l'enfance et des foyers maternels. Je travaille également avec les psychologues de l'équipe de recherche d'Erasme. Les parents et leurs bébés sont au centre de mon travail quotidien.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Être au plus près de ce dont les nourrissons et leurs parents ont besoin. Les échanges avec de multiples professionnels. Participer depuis plus de 20 ans à une meilleure compréhension des besoins du bébé afin de favoriser leur développement et de prévenir ou limiter l'apparition de troubles.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans le métier ?

L'incompréhension et la méconnaissance qui persistent parfois chez les professionnels et dans les institutions de la naissance pour un enfant dès sa naissance d'évoluer dans un environnement suffisamment adapté pour répondre à ses besoins fondamentaux tant sur le plan physique qu'émotionnel et affectif afin qu'il puisse devenir, tant que se faire se peut, un adulte en bonne santé.

Caroline Héroux, Puéricultrice
Entretien conduit par Alizée Fauveaux, Chargée de communication



Examen d'une sorcière, par MATTESON

À la rencontre des SORCIÈRES et de celui qui tenta de comprendre leur persécution, le docteur Jean Wier

La psychiatrie moderne plonge ses racines dans une histoire où les peurs, les mythes et les croyances ont une perception différente d'aujourd'hui. Le choix de nommer telle ou telle structure du nom de personne connu ou moins n'est pas un hasard ou une coïncidence, mais le vecteur de sens donnés à des orientations prises. Ainsi, Jean Wier n'est pas que

Mysticisme et matérialisme font le lit de manifestations psychiques que l'allure mystico-démologique habille : la folie est alors une pathologie de la punition et de la malédiction. Les sorcières sont dès lors les vecteurs de peurs et de frustrations. « Les sorcières employaient du sang humain pour leur sortilège, les esprits dansent dans les maisons et s'agitent dans les corps humains » Histoire de la Folie - Bruno Cassinelli - 1939
On peut presque parler d'épidémie hystero-démopathique tant la question de la croyance que le diable se permet des distractions avec les femmes est répandue, crainte, et combattue. L'Église lutte à grand renfort de procès et de description qui montrent au lecteur d'aujourd'hui le caractère sexuel de ces rencontres.
« Isabelle Eliot qui en 1678 fut un procès pour ensorcellement en Angleterre, et qui fut condamnée à mort, avec qu'un jour, en sortant de l'Église avec sa patronne, elle fut abordée par le diable accompagné de deux sorcières. Le diable l'embrassa, et lui proposa de coucher avec elle. Elle refusa en alléguant qu'elle allait bientôt accoucher. Le diable remit la fornication à plus tard et celle-ci eut lieu ensuite, à plusieurs reprises, après qu'elle eut accouché. Ces démonopathes sont parfois collectives, comme dans les cas fameux des femmes de Loudun, qui furent possédées en 1632 par les diables Anould, Lezathian, Isaacram : on fit un procès qui finit par la condamnation au bâchage des sorciers, un nommé Urban Grandier, tel homme, fort galant. On comprend aisément, par-là, à quelle espèce d'homme appartenait ce soi-disant possédé. » Extrait de l'histoire de la Folie (Bruno Cassinelli 1939)



La leçon avant le sabbat, Louis Maurice Boutet de Monvel

Une histoire de balai entre sexualité et réalité quotidienne.

Il est de bon ton de représenter les sorcières se déplaçant sur les manches à balai. Pourquoi cette image? Quelle réalité, fantasme cache-t-elle?
La sorcière est une femme de conditions souvent modeste vouée à des tâches ménagères d'où la présence autour d'elle de ce balai. Le balai, dans les religions nordiques et celtiques, est l'instrument de purification des foyers et des lieux sacrés. Il y a un caractère sexuel évident : le manche figure de l'organe masculin et la brosse l'organe féminin. Il est dès lors un symbole de fertilité. Sans aller jusqu'à distinguer la fusion de ce chevauchement en avant ou en arrière, ce que font certains auteurs, le balai des sorcières est un moyen de transport vers le ciel... mais lequel? Quand on sait que le balai était enduit de pomnade à base de belladone, ciguë, mandragore, jusquiame et seigle, que l'ergot de seigle renferme une substance bien connue, le LSD, et que la barrière cutanée neutralise les effets les plus nocifs, et amoindrit ses qualités hallucinogènes...

par les plantes, soignantes avant l'heure, des sages-femmes qui aident à la vie.
En fait les sorcières apparaissent dès l'an 1000 comme une menace vis-à-vis de la religion d'autant plus qu'elles laissent libre court à une sexualité alors contrainte. L'Église condamne le plaisir sexuel qui ne peut qu'être l'œuvre du diable. Lors l'icnographie se saisit, non sans ambiguïté de la sorcière en route pour le Sabbat, la débauche, la fornication et le mal (mâle?). On reproche trois crimes aux sorcières : les crimes sexuels contre les hommes, la sexualité féminine et les pouvoirs magiques de guérir et de faire le mal. Leur connaissance des plantes est critiquée par les hommes de sciences, les médecins de l'époque : la médecine est interdite aux femmes. Les sorcières sont donc ces femmes que l'on dit possédées qui sexuellement, malades mentales selon certains, émanchées selon d'autre, un peu des deux sans doute.
L'épidémie de possession qui envahit le XVI^e et le XVII^e siècle

donnera lieu à des exorcistes publiques attirant une foule considérable. Les possédés étaient prisés de convulsions, tombaient en syncope, vomissaient en prononçant des insultes et blasphèmes. Habités par le diable, elles oubliaient tout après la crise - véritables hystériques bien avant J. Martin Charcot. Il faudra attendre les travaux de Freud pour que l'origine du tournant ne soit pas une créature fût-elle diabolique mais un désir réfoulé. D'ailleurs n'est-il pas en cette période question de normalisation de la sexualité juste utile pour la création? Les frustrations sexuelles ne sont-elles pas à être considérées face au pouvoir des hommes, face au pouvoir de l'Église? Si toutes ne furent pas hystériques ou en proie à une activité délirante, nombreuses furent brûlées vives dans des proportions inquiétantes. 900 sorcières furent exécutées en un an dans la région de Würzburg, 400 en une journée à Toulouse en 1577.

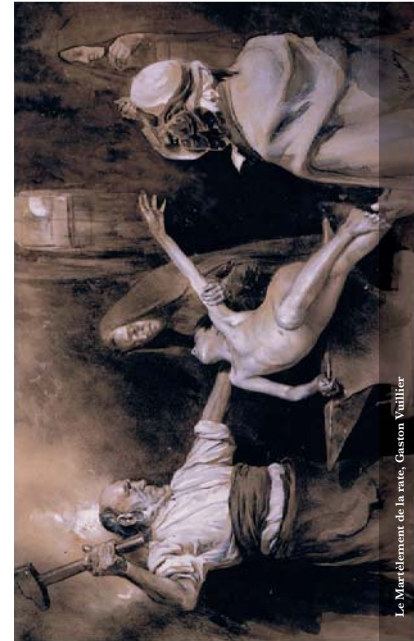
Jean-François Popielski, Directeur des soins et de la Culture

Remerciements :

Cet article n'aurait pas vu le jour sans les documents prêtés sur Jean Wier par le Dr Caubel ; Thèse de Frédéric Soulié ; Sorcellerie et maladie mentale, Médecine et religion au XVI^e siècle à travers l'œuvre de Jean Wier.

Bibliô :

- Si vous souhaitez aller plus loin sur le sujet :
- Sorcières, sages-femmes et infirmières de Barbara Ehrenreich
- Sorcières mythes et réalité de Patrick Marchand
- Histoire de la folie de Claude Quérel
- Histoire de la folie de Bruno Cassinelli
- Film : La sorcière de Marco Bellocchio



Le Muevement de la ruse, Gaston Vuillier

Ça se passe ce trimestre.
Date unique ou événement régulier.
À noter dans votre agenda.

Demandez le programme !

AGENDA

- Mercredi 7 décembre :
Concert AEDES par l'Association Tournesol
- Lundi 12 décembre :
Cinérasme – La vie volée
- Lundi 12 décembre :
Spectacle « Pschitt »
- Février 2017 :
Visite de la certification V2014

Les activités proposées tout au long de l'année à l'EPS Erasme

- La cafétéria du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h à 16h30, le week-end de 13h15 à 16h30
- La bibliothèque du lundi au mercredi de 13h30 à 16h30 et le vendredi de 13h30 à 15h30
- Les débats d'Erasme dont les thèmes sont communiqués quinze jours à l'avance
- Cinérasme
- Les activités sportives
- Café philo, tous les jeudis de 14h à 16h. Thomas Lepoutre anime à la cafétéria un atelier de philosophie dédié aux patients. Le thème est inspiré de l'humeur du jour.

*Les gens trouvent leur suprême plaisir
à ce qui leur est suprêmement étranger*

L'Eloge de la folie (1508) - Erasme



Le billet d'Erasme